

elle n'est rien, ou, comme le disait Bossuet : " Elle est le tout de l'homme."

" On ne puise pas la croyance à l'église pour la laisser à la porte de l'école : cette croyance suit l'enfant partout, elle s'identifie avec lui ; elle a besoin d'être éclairée et soutenue à l'école, comme dans la famille, comme à l'église.

" Que suis-je ? Qui a créé le monde ? Pourquoi sommes-nous sur cette terre ? Qu'y a-t-il après la mort ?

" Mais, messieurs, comme le disait un pasteur protestant de Genève, M. Náville, il suffira de la mort d'un de ses petits camarades, dont il vient d'accompagner la dépouille mortelle jusqu'à la dernière demeure, pour soulever dans l'âme de l'enfant toutes ces questions.

" Ces questions-là, ces questions dogmatiques au premier chef, se posent à l'enfant, sous une forme appropriée à son âge, je le veux bien, mais enfin elles se posent à lui comme elles préoccupent l'homme mûr.

" Si vous refusez d'y répondre, sous prétexte de garder la neutralité, et de ne pas toucher au for intérieur, vous allez rabaisser l'enseignement scolaire à un degré de vulgarité, de banalité et d'insignifiance dont je rougirais pour mon pays !

" Et si vous y répondez, vous sortez bon gré mal gré de votre prétendue neutralité.

" A l'école, ce qui se démontre ; à l'église, ce que l'on croit ! nous disait l'autre jour M. le Rapporteur de la Commission.

" Cette antithèse peut être brillante, mais elle n'est pas solide ; car la religion repose sur des faits...

" Le témoignage historique est une source de connaissances tout aussi positives et tout aussi certaines que celles dont la perception des sens nous fournit les éléments. Ce sont des preuves d'un autre ordre, des démonstrations d'un autre genre, sans doute, mais ce sont des preuves ou démonstrations qui, elles aussi, engendrent la certitude.

" Vous n'avez qu'à passer dans la bibliothèque du Palais-Bourbon pour y trouver des centaines de volumes intitulés : Démonstration de la vérité de la religion chrétienne.

" La théologie est une science, la métaphysique est une science tout comme la physiologie ; seulement ce sont des sciences d'un ordre plus élevé, parce qu'elles atteignent et éclairent les sommets de l'intelligence humaine.

" L'instituteur, nous dit on, se contentera d'enseigner la morale naturelle. Oui, sans doute, il y a une morale naturelle, par cela seul que l'homme est un être raisonnable et libre ; tous les théologiens, saint Thomas à leur tête, sont unanimes sur ce point.

" Cette morale plus ou moins vague, indéfinie, incomplète, cette morale obscure et défigurée dans les cercles païens,—vous n'avez qu'à lire les erreurs si graves que Platon enseigne dans sa République,—cette morale, le Décalogue et l'Evangile l'ont formulée, précisée, éclaircie, développée, perfectionnée, et c'est ce qui fait la supériorité morale des nations chrétiennes sur les Chinois de Confucius et sur les Persans de Zoroastres, dont on nous parlait l'autre jour."

Ici, l'orateur fait des citations nombreuses en faveur de l'enseignement religieux, d'auteurs tels que Barthélemy

Saint-Hilaire, Guizot, et il lit, en terminant, cette belle page de Jouffroy :

" Il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants et sur lequel on les interroge à l'église : lisez ce petit livre, qui est le catéchisme : vous y trouverez une solution de toutes les questions que j'ai posées, de toutes sans exception. Demandez à ce pauvre enfant, qui de sa vie n'y avait songé, pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime, qu'il ne comprendra pas, mais qui n'en est pas moins admirable. Demandez-lui comment le monde a été créé, et à quelle fin ; pourquoi Dieu y a mis des animaux, des plantes, comment la terre a été peuplée ; si c'est par une seule famille ou par plusieurs ; pourquoi les hommes parlent plusieurs langues ; pourquoi ils souffrent, pourquoi ils se battent, comment tout cela finira : il le sait. Origine du monde, origine de l'espèce, questions de races, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme envers ses semblables, droits de l'homme sur la création : il n'ignore rien ; et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens ; car tout cela sort, tout cela découle avec clarté, et comme de soi-même, du christianisme."

" Voilà le petit livre qu'il faut mettre entre les mains de l'enfant, à l'école comme à l'église. Car il ne se dédouble pas, il est tout un. Vous ne voudrez sans doute pas prononcer sur lui, au moral, le jugement de Salomon, le couper en deux moitiés, dont l'une resterait séparée de l'autre. Chrétien dans sa famille, chrétien à l'église, il doit l'être également à l'école ; par conséquent, vous devez l'y traiter comme tel.

" Voilà pourquoi, messieurs, la seule et unique solution est de conserver à nos 70,000 écoles catholiques leur caractère religieux.

" En dehors de cette situation, la seule juste, la seule équitable, la seule française, la seule ayant une base finale, votre école neutre deviendra logiquement l'école athée, l'école sans Dieu.

" Déjà le bon sens public l'a qualifiée de ce titre par avance, et le bon sens public ne se trompe guère dans les choses qui sont à sa portée.

" Autour de cette question de la laïcité si imprudemment soulevée, il se fera dans les esprits une agitation dont vous ne pouvez pas calculer les conséquences.

" Car, à la différence d'autres questions qui ne saisissent pas les masses, celle-là remuera profondément nos populations chrétiennes jusque dans le dernier village de France ;... elle retentira au cœur du père, de la mère et de l'enfant lui-même, car tous comprendront qu'il y va de l'avenir religieux du pays, de l'affaiblissement ou du maintien de sa foi. Et ce sont là des sentiments qu'on ne blesse pas impunément, car ce sont les sentiments les plus élevés et plus puissants de l'âme humaine.

" Voilà pourquoi, messieurs, je vous supplie, au nom des intérêts les plus sacrés de la patrie... de ces intérêts qui doivent vous être aussi chers qu'à moi-même, je vous supplie d'adopter l'amendement, de maintenir l'enseignement religieux dans nos écoles primaires et de rejeter ce